

21 JUILLET

Mémoire de nos vénérables Pères Jean et Siméon le fol en Christ.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Habitant le désert dans la concorde, bienheureux Pères, / par vos prières et vos brillantes contemplations, / vous avez sagement arrêté les mouvements de la chair / et vous avez fait de votre cœur / le splendide réceptacle du rayonnement de l'Esprit, // ferme assise des moines, vénérables Jean et Siméon.

Feignant d'être fou, / bienheureux Père Siméon / tu as montré la folie de celui qui fait passer le mal pour sagesse, / toi qui chassais les démons, accomplissais des prodiges miraculeux, / illuminais ceux qui gisaient dans la nuit du péché ; / et au milieu du tumulte / tu gardas la pureté de ton esprit, // toi qui avais reçu de Dieu l'absence de passions.

D'esprit mesuré, humble et doux, / bienheureux Siméon, / aimant Dieu, compatissant, et rempli de charité, / comme un ange allant et venant sur terre, / tu avais dans le ciel ton droit de cité ; // c'est pourquoi dans ta pureté le Père trouva son repos avec le Fils et le saint Esprit.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, toi qui as l'aspect du soleil / et fus le char réservé du vrai Soleil d'où respandit la Lumière insaisissable, / réjouis-toi, dont l'esprit rayonne de splendeur divine, / éclat fulgurant dont s'illumine le monde entier, / colombe aux reflets d'or, toute belle, immaculée, // qui fis briller pour les croyants la lumière qui n'a pas de couchant.

Stavrothéotokion

Voyant le Christ ami des hommes crucifié / et le côté transpercé par la lance du soldat, / la Toute-pure en pleurant s'écria : / Est-ce là, ô mon Fils, la reconnaissance d'un peuple ingrat / en échange de tes bienfaits ? / Vas-tu me laisser sans enfant ? / Dieu compatissant, Enfant bien-aimé, // je suis frappée d'effroi par ta crucifixion volontaire.

Troaire, t. 4

Dieu de nos Pères, toi qui te conduis toujours envers nous avec douceur, / ne détourne pas de nous ta miséricorde, // mais par leurs prières conduis notre vie dans la paix.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon des Saints, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Je célèbre tes peines et tes déplacements.

Ode 1, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Vénérable Père Siméon, tu as resplendi par ta communion avec Dieu ; ayant rejoint l'objet suprême de tes désirs, tu as trouvé la plénitude des biens espérés.

Enflammé par le désir de Dieu, tu as tout quitté, saint père Siméon, trouvant pour compagnon de route l'illustre Jean ; avec lui tu parcourus joyeusement la voie du salut.

En toi l'Eglise a reconnu le luminaire étincelant du splendide éclat de l'Esprit saint, sage Siméon ; c'est pourquoi elle jubile en ta lumineuse mémoire.

Ayant désiré vous enrichir des biens qui ne s'épuisent nullement, saints Pères, vous avez rejeté avec noblesse la gloire et la richesse qui ne durent qu'un moment, les délices passagères et les dignités mondaines.

Ayant remarqué ta beauté sainte et choisie, le Fils de Dieu est devenu ton propre Fils, ô Vierge immaculée, accordant par grâce la filiation divine à qui te glorifie comme la Mère de Dieu.

Ode 3

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

De tout cœur, Siméon, tu t'engageas dans les combats spirituels, renversant les phalanges de l'ennemi avec la divine alliance de l'Esprit.

Etant sorti sain et sauf de la fournaise des plaisirs, tu as consumé le taillis des passions avec les braises de tes prières.

Avec tes prières comme fouets et la tempérance comme plaies tu as frappé l'Égypte des passions, vénérable Père Jean.

Tes ascètes, Seigneur Jésus, ont mis à mort l'ennemi en chérissant de tout cœur ta vivifiante mise à mort.

C'est la suprême cause de l'univers, celui qui sauve les mortels de la chute due au péché, que tu as enfanté, Vierge tout-immaculée.

Cathisme, t. 1

L'étroit chemin, les divins Pères, dilatés par la foi, l'ont parcouru tous les deux ; / ensemble, ils ont mis à l'étroit le serpent aux multiples tromperies. / Nous tous, vénérons-les avec foi, // fêtant leur sainte mémoire pour la gloire de Dieu.

Théotokion

Ô Vierge toute-sainte, / espérance des chrétiens, / intercède sans cesse avec les Puissances d'en-haut / auprès du Dieu que tu enfantas ineffablement, / pour qu'il nous accorde à tous la rémission de nos péchés // ainsi que l'amendement de leur vie aux fidèles qui de tout cœur te glorifient.

Stavrothéotokion

Voyant l'Agneau et Pasteur suspendu sans vie sur le bois, / l'Agnelle immaculée pleurait et gémissait maternellement en disant : / Comment souffrirai-je ton ineffable condescendance, ô mon Fils // et ta Passion volontaire, Seigneur compatissant ?

Ode 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Ayant pris ensemble le chemin de la justice, vénérables Pères, vous êtes arrivés à l'enclos du théophore Nikon et, par ses conseils, vous avez acquis l'illumination salutaire.

Vous voyant, vénérables Pères, partager même vie et même sainteté, le théophore vous instruisit pour vous vêtir, comme moines, de l'habit divin.

En ton cœur étincela la grâce de l'Esprit très-saint qui avait trouvé en toi la beauté d'une vie simple, Siméon, bienheureux Père suscitant l'admiration.

La grâce du saint Esprit ayant trouvé en ton cœur une tablette nettoyée, vénérable Père, y inscrivit le parfait détachement, la charité sans feinte et la foi.

Vierge Marie toute-digne de nos chants, celui qui siège sur le trône élevé, notre Dieu que glorifie tout l'univers, a trouvé son trône des Chérubins en reposant dans tes bras.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Ayant reçu la lumière divine, admirable Jean, tu resplendis comme un soleil en dissipant les ténèbres des démons.

Les vénérables Pères, s'élevant sur les ailes de ton amour, ô Christ, ont secoué sagement l'amour du corps comme écume de la mer.

Vos âmes fortifiées par la puissance de Dieu, vous avez habité le désert, faisant table rase des passions, Pères aux célestes pensées.

Le cours de la corruption s'est arrêté : sans elle en effet, demeurant vierge, la Vierge met au monde ineffablement le Verbe de Dieu.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Ton esprit, que d'incessantes méditations faisaient tendre vers Dieu seul, méprisa toute inclination charnelle et te permit, Siméon, d'acquérir les biens supérieurs.

Par feinte, sagement, Siméon contrefait la folie, hébétant le sophiste du mal par la puissance de l'Esprit qui rend sage l'univers.

Tu ne contractes ni tache ni ride au milieu du monde où tu vivais, Bienheureux ; bien mieux, par tes saintes prières, tu purifies de leurs souillures les âmes qui s'approchent de toi.

Toi qui transcendais les soucis charnels, Siméon, tu n'étais pas effleuré en tes pensées, même si dans ta nudité tu passais au milieu de femmes, car tu avais revêtu la condition impassible.

De bouche, de cœur et de pensée je proclame ta maternité divine, car me voilà réconcilié avec Dieu grâce à toi, Vierge pure, exilé que j'étais par la faute des premiers parents.

Kondakion, t. 1

Devenus le pur séjour de la Trinité pour la vie pieuse que vous avez menée dans la foi, / Jean et Siméon, bienheureux Pères théophores, / priez maintenant le Christ notre Dieu // pour qu'il accorde en abondance le pardon et la paix à nos âmes.

Ikos

Surgeons de cette vigne qu'est le Seigneur, dès l'enfance vous avez reçu la sagesse des cieus ; réunis par elle, vous avez quitté la terre pour courir vers le haut ; ayant tressé votre couronne de fleurs immatérielles, vous en avez orné vos têtes sanctifiées ; aussi, bienheureux Pères, veuillez obtenir du Seigneur qu'il mette la sagesse en mon discours, afin que je puisse dignement chanter votre vie qu'a glorifiée le Christ notre Dieu.

Synaxaire

Le 21 Juillet, mémoire de nos saints Pères Jean et Siméon le fol en Christ.

Fol en Christ, ta sagesse par ruse se cache, / pour que jusqu'à la fin le serpent ne le sache. / Jean, pour stériliser les passions de la chair, / tu choisis d'habiter le stérile désert. / Le sage Siméon, qui feignait la folie, / parvient le vingt et un au terme de sa vie.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

A l'instar du Christ, Père épris d'amour divin, c'est pour sauver les autres qu'avec joie tu t'es livré toi-même en t'écriant : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Bienheureux, tu recevais la nourriture que te procurait le ciel pour en nourrir ceux qui fidèlement suivaient tes prescriptions en renonçant au sordide péché.

Suivant les Pères en leurs décrets, tu as prescrit de fuir comme un péril la doctrine origéniste à ceux qui psalmodiaient : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Réjouis-toi, demeure sanctifiée, divin tabernacle du Très-Haut ; Mère de Dieu, c'est par toi que nous est donnée la joie, et nous crions : Tu es bénie entre les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 8

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Pour ceux qui enfonçaient dans la bourbe des passions tu fus un astre lumineux qui les guida vers la vie ; c'est ainsi qu'à des femmes dévoyées tu fis embrasser la chasteté, et tu chassais les graves maladies en t'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Etant sain d'esprit, Bienheureux, c'est en cachant tes sages miracles que tu pris les multitudes en tes filets, préférant subir pour le Christ injures et moqueries, toi qui d'une âme pure t'écriais : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Parcourant à jeun le double stade des quarante jours, vénérable Siméon, tu fus nourri par Dieu de jubilation céleste et, réjoui par lui, tu t'écrias en esprit : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Vierge pure qui as enfanté le Verbe du Père venu pour nous sauver, sans cesse supplie-le d'illuminer ceux qui te chantent et de sauver de tout danger tes serviteurs s'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Vous vous êtes consacrés de tout cœur à la divine Trinité ; ayant accueilli son rayonnement, vous êtes devenus resplendissants et vous exultez avec les Anges dans le ciel.

Réunis par votre amour de Dieu et ayant brillé dans l'ascèse, vous voici déjà en possession des biens que vous espériez, jouissant de votre condition de bienheureux.

Ces flambeaux des moines, qui ont renversé par leur ascèse les complots de l'ennemi, dans l'éclat de leurs vertus sont partis vers les cieux jouir de la condition divine.

A vos peines et vos sueurs a succédé la joie sans fin ; maintenant que vous en jouissez, illustre Jean et vénérable Siméon, souvenez-vous sans cesse de nous tous.

Sauve-moi, toi qui as enfanté le Sauveur et Bienfaiteur de l'univers, dissipe les nuages de mon âme et rends-moi fort contre les passions qui me livrent leur combat, sainte Souveraine de tous.

Exapostilaire (t. 3)

N'ayant qu'une âme en deux corps, vous n'aviez qu'un but en vos genres de vie différents, vénérables Jean et Siméon ; c'est pourquoi vous méritez notre ovation.

Douceur des Anges, consolatrice des affligés, protectrice des chrétiens, Vierge Mère du Seigneur, délivre-moi des peines éternelles et sauve-moi.

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.